

# LE SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE

Journal de la XIV<sup>e</sup> Brigade

Numéro 22

12 avril 1937

## Nouvelles internationales

### LA BOURSE DE PARIS CONFIRME LA DÉFAITE DE FRANCO

Les actions sur les usines et les mines de Río Tinto, les fonderies de Huelva, etc., qui se trouvent sur le territoire occupé par Franco, étaient les derniers temps de l'intervention italienne et allemande très cotées. Depuis la défaite de l'offensive italienne, il y a une tendance contraire; par exemple, les actions de Huelva ont baissé de 42 % à la Bourse de Paris. Pendant que la Presse de droite chante la victoire de Franco, les boursiers—pas moins francophiles—réagissent avec netteté sur la défaite du fascisme en Espagne.

### SUPÉRIORITÉ DE NOTRE AVIATION

Le 6 Avril ont été faits prisonniers trois officiers et un interprète de la Reichswehr dans les environs du village basque Ochandio. Il s'agit du capitaine Kaisten-Hading, inspecteur du champ d'aviation de Vitoria, du capitaine Kielze et du lieutenant Gottfried Scheze.

Ces officiers prisonniers ont fait des déclarations concernant l'aviation qui est leur spécialité. Ces déclarations confirment celles des deux aviateurs allemands, fait prisonniers au mois de mars. Ils avaient reçu l'ordre strict de n'entrer dans aucun cas dans une lutte avec les aviateurs républicains. Les raisons pour cet ordre sont les suivantes: ils reconnaissent la supériorité de notre aviation incomparable avec la leur. Ils craignent que la supériorité de notre aviation décide la guerre en notre faveur. La lutte contre nos aviateurs n'aurait aucun sens, du fait qu'ils sont supérieurs.

(Suite à la 3<sup>ème</sup> page.)

## Pruebas sublimes de heroísmo y de sacrificio

En los recientes combates de Guadalajara y de Pozoblanco nuestros voluntarios han dado pruebas sublimes de heroísmo y de sacrificio.

La mayor parte de los combatientes están desde hace semanas y meses continuamente en las trincheras. Y se están batiendo en condiciones terribles de clima y de terreno. El frío, la lluvia y la nieve han atormentado a nuestros hombres día y noche. Durante las últimas horas de combate casi les era imposible comer, imposible tomar un solo minuto de descanso.

¡Nuestros voluntarios estaban agotados!

Su aspecto pedía reposo, sus ropas, mojadas y sucias, pedían ser substituidas; pero las exigencias de la lucha no lo permitían.

Nuestros Comisarios Políticos les explicaron la situación. En Guadalajara les dijeron: "Tenemos delante de nosotros legionarios y fascistas desmoralizados y a la desbandada por los golpes recibidos; es preciso aprovechar la situación, atacar en seguida, para que el enemigo no pueda reorganizarse ni fortificarse".

Como un solo hombre nuestros voluntarios, a pesar de la fatiga y a pesar de su estado lamentable, se lanzaron al ataque; han rechazado al enemigo y han avanzado, seguros y rápidos, decenas de kilómetros, obteniendo resultados militares y políticos de primera categoría.

Su sacrificio ha sido bien compensado. Si se hubiera tardado unos días más en avanzar, las trincheras enemigas se hubieran convertido en fortificaciones impene-

trables. Nuestro esfuerzo suplementario nos ha valido una gran victoria.

Estos resultados nos son posibles porque tenemos con nosotros voluntarios, hombres conscientes, conocedores del porqué luchan en España, hombres a quienes se les puede pedir casi lo imposible.

Saben que no puede uno tener siempre en cuenta las exigencias que el físico requiere, y que a veces no debe uno sentir la fatiga; pero, sin embargo, comprenden las exigencias de la lucha, y hacen llamamientos a todos nuestros resortes morales para pedir a nuestro pobre cuerpo todo lo que puede dar de sí en su último esfuerzo.

Saben que estamos ahora en un momento decisivo de la lucha en España.

Hemos dado golpes muy duros al fascismo. Es preciso redoblar y acelerar estos golpes; no hay que darles tiempo de que tomen ánimos. Tenemos que mantener la iniciativa en nuestras manos.

Aunque esto nos cueste grandes sacrificios.

Brigadas nuevas surgen del pueblo y se levantan contra la invasión extranjera. Nuestros soldados aparecen por millares y cientos de millares en nuestros cuarteles; si no damos un momento de reposo al enemigo, éstas serán las fuerzas que constituirán en un mañana muy próximo la avalancha que aplastará definitivamente al fascismo y nos asegurará la victoria final.

L. GALLO

Comisario Inspector de las Brigadas Internacionales

Faire des articles pour le journal: c'est travailler à conserver bien haut le moral des camarades; c'est travailler à vaincre le fascisme

## Nouvelles militaires

### COMMUNIQUE DE LA "JUNTA DELEGADA DE DEFENSA"

FRONT D UCENTRE.—Depuis la nuit du 8 Avril on combat énergiquement dans le secteur de Madrid, menant nos troupes l'initiative. L'ennemi a abandonné des positions d'une grande valeur tactique. Les opérations continuent et l'on espère obtenir des résultats satisfaisants.

L'aviation a joué le rôle principal et a réussi à battre d'importantes concentrations ennemies que le commandement factieux préparait pour ses contre-attaques.

Sur le route d'Extremadure une habile opération a réalisé la destruction de deux maisons occupées par l'ennemi, laissant ensevelis sous les décombres deux compagnies d'Infanterie.

FRONT DU NORD.—Asturias: Division d'Oviedo.—Par les secteurs du vieux cimentière et de Bucnavista l'ennemi a fait de fortes attaques dans les premières heures du jour, se répétant dans l'après-midi. Toutes ces tentatives ont été des défaites pour l'ennemi, qui a dû se replier avec de nombreuses pertes.

Secteur Escamplero.—Également l'ennemi a attaqué aux premières heures du jour dans ce secteur par les positions de Riviellas et Grado, il fut durement châtié, ne répétant plus l'attaque. Les pertes de l'ennemi subies dans cette contre-attaque sont considérables. De notre part, nous maintenons toutes nos positions.

BARCELONE.—Secteur de Huesca.—Nos forces consolident les positions conquises dernièrement, tout en repoussant les contre-attaques tentées plusieurs fois par l'ennemi. Les batteries loyales ont battu les positions ennemies. Notre aviation a également contribué à bombarder des concentrations et des voitures ennemies.



## Une course mouvementée des cavaliers

Pour la fête de la Brigade, la Cavalerie avait convenu de faire quelques courses de chevaux pour distraire les camarades.

Ce petit exercice fut assez bien réussi. Mais il faudrait à la prochaine réunion de ce genre, demander l'approbation d'un président compétent sur le terrain et la piste à trouver.

La première course a été très bonne, à part le lieutenant Ricart, qui, ne pouvant retenir sa bête s'est trouvé dans l'obligation de l'arrêter dans le mur qui fait le ceintre de la ligne de chemin-de-fer. Le gagnant a été merveilleux. Enfin, après deux chutes sans gravité les camarades cavaliers se montrèrent très actifs.

Les gagnants des trois courses méritent un salut des camarades et particulièrement celui qui arriva le premier des trois gagnants.

**HAUTIN**

Commissaire politique

## Après l'histoire d'un cochon, histoire d'un âne

Un pauvre petit âne, acheté, dit-on, savourait l'herbage de l'enclos. Survinrent trois cavaliers passablement gris, dont l'un d'eux fut le héros d'une histoire précédente.

Ils achetèrent Maître Aliboron, et trouvant leur achat fort rigolo pour l'escadron, revinrent avec leur emplette, non sans la martyriser, et furent accueillis par les rires de petits cerveaux obtus.

Mais, quel en fut le résultat?

Demande de punition!...

Volontaires, vous qui êtes venus ici pour défendre le plus petit, le plus faible, l'opprimé, jugez...

Celui qui n'aime pas les bêtes n'aime pas les gens.

**LA CAVALERIE**



Notre cavalerie.

## SOLIDARITÉ DU PEUPLE ESPAGNOL ENVERS NOTRE BRIGADE

*La Commission de Ravitaillement de Madrid, envoie à notre Brigade comme témoignage de son affectueuse solidarité et comme stimulant pour notre brave conduite pour la cause antifasciste: 21 caisses de 2.016 boîtes d'un kilo contenant des gâteaux et du chocolat.*

*Nous reproduisons ci-dessous la lettre de remerciement adressée à la Commission de ravitaillement de Madrid par notre Commissaire de Brigade.*

"Comisión de Abastecimientos de Madrid y su provincia.—Sección 6.—Al objeto de testimoniar el afecto de solidaridad a los camaradas de esa Brigada, enviamos un pequeño obsequio de 21 cajón con 2.016 cajas de un kilogramo, conteniendo galletas y chocolate, como estímulo a su bravo comportamiento en la lucha por la causa antifascista.

¡Viva el glorioso Ejército del pueblo! ¡Viva la solidaridad inter-

nacional!—El Vocal, **Vicente Guzmán**.

Madrid, 6 de abril de 1937.

Camarada Comisario político de la 14 Brigada Internacional.

Chers camarades: Au nom de tous les soldats de 14ème Brigade, je veux vous transmettre nos meilleurs remerciements pour votre geste de solidarité, nos camarades sont très heureux de voir le grand effort fait par les services de ravitaillement de la population de Madrid, qui fait preuve du plus noble esprit de sacrifice et de dévouement en faveur de la cause antifasciste.

Les volontaires de la 14ème Brigade Internationale, soldats de l'Armée populaire espagnole, fiers de l'exemple héroïque du peuple d'Espagne, s'engagent à continuer la lutte jusqu'à la victoire décisive de la République sur les forces du fascisme international.

Salutations antifascistes.

Le Commissaire de la Brigade,  
**MARCEL RENAUD**

## LA VICTOIRE

(air: *LE TEMPS DES CERISES*, de J. B.; Clément, poète communard)

Quand nous pousserons le cri de victoire  
Et que, des fascistes, on aura la peau,

Ce sera palace!

Les jeunes retrouveront au foyer leur place  
Les pères de famille, leurs petits marmots.  
Quand nous pousserons le cri de victoire  
Et que des fascistes, on aura la peau!

Mais quand viendra-t-il, ce jour de victoire?  
Quand s'ront-ils foutus, Hitler et Franco?

Vit'le coup de grâce!

Dans tous les pays, s'era ouvert la chasse,  
En France on pendra La Rocque et Franco!  
Car, lorsqu'il viendra, ce jour de victoire,  
Ils seront foutus, Hitler et Franco!

Bref! Quand nous aurons gagné la victoire,  
On la fêtera avec du vino

Sans s'noircir la face!

Car, pour nettoyer du monde, la crasse,  
Il ne faut pas être des animaux!  
Mais quand ell'viendra enfin, la victoire,  
On pourra s'payer quelques apéros.

Je désire viv'ment ce jour de victoire  
Où j'pourrai revoir mon petit Roro

Qui apprend en classe

Mais j'regrette beaucoup qu'il s'soit dans notr'masse  
Creusé trop de trous. Pauvres camaros!  
Je désire viv'ment ce jour de victoire  
Où j'pourrai revoir mon petit Roro!

**MARCEL TOURMENTE**

(10<sup>e</sup> Bataillon)

## Nuestra conducta a seguir

Nuestro deber es imponernos a nosotros mismos la disciplina, realizando las labores que nos sean encomendadas con el mayor entusiasmo, que ha de nacer de nosotros, dado que hoy somos todos miembros del glorioso Ejército popular que ha sido creado por la convicción de la experiencia de que fuimos objeto en los primeros meses de la sublevación.

Nosotros, aunque el enemigo lleva en las puertas de Madrid desde el 7 de noviembre, no por esto hemos atrasado en nuestra campaña militar, sino al contrario.

Con la creación del Ejército regular hemos sabido imponernos a la invasión fascista, organizando los servicios en la retaguardia y colocando los primeros cuadros militares en el frente que, con la disciplina que hoy mantiene nuestro Ejército, son consecutivas las derrotas que infligimos al enemigo, desmoralizándolo por completo.

Nosotros sabemos que el enemigo será totalmente derrotado basándonos en que nuestro espíritu bélico es superior y capaz de sufrir los mayores sacrificios en defensa de la causa.

Desde luego hemos de procurar ser dueños de nosotros mismos, por que al hombre que posee esta energía le es fácil vencer cualquier obstáculo. Procuraremos estar prevenidos, no dejando la labor que se nos presente para resolverla en la próxima ocasión, la que terminaremos en el día a ser posible, y de esta forma nuestro carácter crecerá en valor positivo, haciéndonos hombres activos y capacitados a realizar dentro de la mayor perfección el cometido asignado en pro de la defensa de la causa, siendo dignos de mención de la mayor disciplina y honor, cuya conducta elevará al triunfo a nuestro Gobierno, que lucha por la LIBERTAD.

¡Viva el Frente Unico!

¡Viva nuestro Gobierno!

¡Viva la Libertad! C. C.



Départ d'équipe de football.



## SUR LA TOMBE D'UN COPAIN

A Elie Varennes, Infirmier, 10ème Bon.,  
1<sup>re</sup> Comp.

C'en est fait! Il est mort, mon cher copain Elie!  
Il est tombé, hélas! comme certains amis  
Très heureux et confiants en quittant leur patrie,  
Qui sont venus combattre sous nos drapeaux chéris.

Les wagons retentirent quand nous partîmes de France  
De chants prolétariens, à pleine voix poussés;  
Chants prolétariens, disant notre espérance.  
C'est là qu'on commença à nous entr'estimer.

Et ce fut Lopera, et ce fut la mitraille,  
Et ce fut le début de mortels engagements.  
Elie est avec moi; j'aime sa verve qui fouaille  
Les fascistes, assassins de femmes et d'enfants.

Au feu ou au repos, partout on se fréquente,  
Et il devient pour moi plus qu'un sincère ami.  
Il repose maintenant sous les balles qui chantent,  
Dans un coin de la terre que nous avons conquis

Sur le crête 107, couronnée d'oliviers,  
Et ce vieux Cavaillès qui fut ton brancardier,  
Tu reposes en ce sol où maints hommes tombèrent  
T'accompagne en la tombe, il partage ta bière.

La piété des copains a marqué cet endroit  
Où tu dors maintenant de ton dernier sommeil;  
Ils ont bordé ta tombe, et, en guise de croix,  
Ton nom seul est marqué, et le but de nos veilles!

Mort pour la Liberté! Petit frère, tu n'es plus!  
Quand, à notre retour, après notre victoire,  
Nous reviendrons en France, nous marquerons nos rues  
Du nom de nos héros, qui sont morts dans la gloire.

MARCEL TOURMENTE  
10ème Bataillon.

(Suite de la page 1.)

### APRÈS LA DÉFAITE DE GUALAJARA

PARIS. — On communique de Bayonne à l'Agence Espagne qu'il vient de rentrer à cette ville d'un voyage effectué à Burgos, une personnalité politique espagnole du champ rebelle. A son arrivée elle a fait des déclarations sur la situation de l'armée de Franco, et particulièrement, sur les conséquences de la défaite italienne à Gualajara.

Elle a dit, entre autres, que le haut commandement des rebelles a fait retirer tous les soldats italiens, la plus grande partie ont été destinés au contrôle et surveillance des routes.

### LE SYSTÈME DU CONTRÔLE DES FRONTIÈRES ESPAGNOLES EST TERMINÉ

LONDRES. — Le "Daily Telegraph" dit que le système du contrôle des frontières de terre et de mer est terminé, et le Bureau d'Intervention calcule que le contrôle pourra commencer son travail la semaine prochaine.

### LES ACTIVITÉS ITALIENNES EN ESPAGNE

LONDRES. — L'ambassadeur de Russie à Londres, camarade Maisky, a présenté une série de demandes au Comité de non-intervention.

Il a insisté pour que l'on établisse une limite de temps pendant laquelle Mussolini doit abandonner sa réponse négative sur le retrait des volontaires étrangers.

Le Président du Comité, lord Plymouth, est d'accord qu'est lieu la semaine prochaine la réunion

de la sous-commission, pour discuter sur cette affaire, à moins que l'Italie change d'attitude.

La seconde demande de Maisky a été une note qu'il a envoyé à lord Plymouth, pour la faire parvenir aux Gouvernements qui appuient le Pacte de non-intervention. Il est questions des déclarations des prisonniers de guerre italiens.

En troisième lieu, il a informé lord Plymouth, des ordres qu'il a reçu du Gouvernement soviétique à insister sur la position du Gouvernement russe sur l'envoi d'une Mission spéciale en Espagne pour vérifier la portée de l'aide de l'Italie à Franco.

## Résultats de la journée sportive

Grand prix cycliste du "Soldat de la République". — 1, Menol, trousse de toilette & médaille; 2, Bleton, montre & médaille.

★

Football (coupe du colonel Putz). — Le Génie gagne la coupe contre le 10ème Bataillon par 2 buts à 1, 2 médailles ont été distribuées aux joueurs.

★

100 mètres plat. — 1, Lieut. docteur Pollak, 11" 2/10, 1 montre & 1 médaille; 2, Eisenberg, 12", 1 étui à cigarettes; 3, Jadot, 12" et 5/10, 1 portefeuille.

★

Grand prix de l'Etat-Major 1.000 mètres plat. — 1, Mazé, 4' 9", la coupe & 1 médaille; 2, Gunia, 4' 12", 1 montre & 1 médaille; 3, Debray, 4' 13", 1 étui à cigarettes & 1 médaille; 4, Autray, 4' 15", 1 portefeuille.

★

Saut en hauteur. — 1, Dr. Pollak, 1 mètre 55, 1 étui à cigarettes; 2, Jadot, 1 mètre 35, 1 montre; 3, Weichbrot, 1 mètre 25, 1 portefeuille.

★

Saut en longueur. — 1, Dr. Pollak, 6 mètres 43, 1 portefeuille; 2, Jadot, 1 étui à cigarettes; 3, Weichbrot, 1 étui à cigarettes.

★

Lancement du javelot. — 1, Docteur Pollak, 45 mètres, 1 portemine; 2, Dangschat, 1 étui à cigarettes; 3, Debray, 1 portefeuille.

★

Concours hippique. — 1, Pieschik, 1 montre; 2, Nietto, 1 étui à cigarettes; 3, Liekens, 1 portefeuille.

## Les élections à Berlin

BERLIN. — Les élections des "hommes de confiance" (les conseillers d'usine), qui selon la loi établie, doivent avoir lieu tous les ans, ont été remises. Déjà l'année dernière ces élections ont été remises avec la mauvaise excuse que par les élections du Reichstag, les ouvriers ont eu la possibilité de faire connaître leurs opinions. Les élections pour l'année 1937 ont été renvoyées sous l'influence de Schacht et Goering. Le régime de terreur du fascisme craint une manifestation de l'opinion des ouvriers allemands.

## Notre travail pour la solidarité

Notre 14ème Brigade Internationale, fière de ses exploits militaires sur les divers fronts qu'elle a parcouru, à tenu, pendant ses jours de repos, à démontrer aux camarades Espagnols qu'elle pensait aux malheureux de cette terre d'Espagne foulée et martyrisée par les mercenaires de Franco.

Dans ce but, elle a formé une section de guerre du Secours Rouge Espagnol, qui a pour mission de soulager les misères du peuple en lutte pour son idéal de liberté.

Les résultats ne se sont pas fait attendre, et les milliers d'oboles de nos camarades ont afflué. Ainsi, pendant un mois seulement d'organisation dans notre Brigade, plus de 500 cartes d'adhérents ont été prises dans les différentes unités, plus de 4.000 pesetas ont été remises entre les mains des centres de Madrid et d'Albarracín.



Une mêlée pendant la partie de rugby.



Les "Gourbis" du 13<sup>e</sup> Bataillon.

cête. Ce n'est pas fini! car les camarades de la Brigade sont décidés à mener la lutte tant sur le terrain militaire que pour l'aide au peuple Espagnol.

Ils ne passeront pas, et nous passerons!

Telle est la devise que s'impose notre 14<sup>ème</sup> Brigade, et elle tiendra sa parole, comme elle l'a fait jusqu'à présent.

Il a été versé jusqu'à ce jour pour le Secours Rouge par notre 14<sup>ème</sup> Brigade:

	Pesetas
Liste précédent .....	26.389,65
10 <sup>e</sup> Bataillon .....	50,00
Georg Grève .....	285,00
13 <sup>e</sup> Bataillon .....	1.500,00
L. ....	50,00
Cuisines 10 <sup>e</sup> .....	45,20
Génie .....	383,55
Artillerie .....	1.102,00
H. ....	25,00
R. ....	26,50
C. ....	19,00

Total à ce jour... 29.875,90

#### L'AIDE AU PEUPLE ESPAGNOL CONTINUE

10 <sup>e</sup> Bataillon (Bénéf. de jeu) .....	50,00
G. G. ....	285,00
13 <sup>e</sup> Bataillon .....	1.500,00
W. L. ....	50,00
Cuisines du 10 <sup>e</sup> .....	45,20
Génie .....	383,55
Artillerie .....	1.102,00
Commissariat politique. ....	70,50
Commission sportive....	2.202,00
13 <sup>e</sup> Bataillon .....	550,00
Photographies (amendes) .....	54 00
Cantines .....	215,45
Service sanitaire.....	1.975,25
Divers .....	2.200,00

Total ..... 10.682,95

Total précédent..... 26.380,35

Total général..... 37.063,30

## HISTOIRE D'UNE PIPE

*Les yeux illuminés de feu et de colère,  
La bouche contractée dans un rictus austère,  
Tous les traits convulsés comme un homme au trépas,  
Pierre cherchait sa pipe et ne la trouvait pas.*

*Que n'ai-je entre mes mains celui qui me l'a prise!  
Disait-il d'une voix à calmer un lion.  
Afin de se livrer à une âpre expertise,  
Il faisait voltiger paillasse et polochon.*

*—Elle m'appartenait, m'ayant coûté dix francs,  
Je l'avais culottée, trempée dans l'eau-de-vie,  
Et, quand je la fumais, mes narines ravies  
Me plongeaient de l'extase à l'abrutissement!*

*Quand la nuit fut venue, il eut des cauchemars,  
Rêvant qu'il poursuivait sa pipe en autocar!...*

*L'auteur de ce méfait, qui se cachait dans l'ombre,  
Rendit le lendemain l'objet tant regretté.  
Oubliant ses serments, ses menaces sans nombre,  
Pierre, retrouvant sa pipe, reprit sa gaité.*

PIERRE PHILY  
(Cavalerie)

## Pour les enfants d'Espagne

Durant la journée de dimanche, inlassablement, avec un splendide dévouement, des jeunes filles, des jeunes gens, des femmes, des vieux, des français de toutes opinions et de toutes conditions sociales ont sollicité l'obole de la population afin de secourir les enfants espagnols.

Les premiers versements centralisés lundi, avant 11 heures, se montent à 86.229 fr. 35. Le million sera certainement atteint; il assurera le bonheur et la sécurité des petits enfants d'Espagne réfugiés en France.

La 2<sup>e</sup> compagnie du 13<sup>ème</sup> Bataillon.

Au Commissariat politique de la Br.

## COURS D'ESPAGNOL

(Suite.)

*El cuerpo* — le corps.  
*La cabeza* — la tête.  
*El tronco* — le tronc.  
*El brazo* — le bras.  
*La pierna* — la jambe.  
*El miembro* — le membre.  
*La frente* — le front.  
*Las sienes* — les tempes.  
*La mano* — la main.  
*La muñeca* — le poignet.  
*El ojo* — l'oeil.  
*La oreja* — l'oreille.  
*La nariz* — le nez.  
*La mejilla* — la joue.  
*La boca* — la bouche.  
*La barba* — le menton.  
*La ceja* — le sourcil.  
*Los párpados* — les paupières.